

MERICOURT

notre
ville

le magazine de votre ville



Dossier : L'Education Populaire



"Le Monde est dangereux à vivre !
Non pas à cause de ceux qui font le mal,
mais à cause de ceux qui regardent
et laissent faire"

Albert EINSTEIN

Le Conseil Municipal et le Personnel de la Ville de Méricourt vous souhaitent de

Bonnes fêtes de fin d'année !



Magazine Méricourt Notre Ville Décembre 2014

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

Retrouvez le Magazine «Méricourt Notre Ville» sur le site Internet de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

Au sommaire



P4/5 : Avec nos Elus
«Un levier citoyen pour l'emploi»

P6/7 : Citoyenneté «Si tu veux aller vite, marche seul et si tu veux aller loin, marchons ensemble»
«Méricourt accueille les Rencontres de l'Emploi 2015»

P8/9 : Social «Quoi de plus important que la santé?» «Associations et CCAS unis pour un Noël Solidaire»

P10/11 : Sport «Les Tamalous : du basket loisir et du soutien pour le MBC» «Le badminton se développe au Speed Bad Club Méricourt» «Le Méricourt Judo va souffler ses dix bougies en Mars» «Le bronze pour les jeunes footballeurs»

P12/13 : Vie Associative «FPH : A partir de petits projets, ensemble, on peut faire de grandes choses» «Les représentants d'associations sensibilisés aux défibrillateurs pour les utiliser sans appréhension»

P14/16 : Seniors «Un Marche de Noël fantastique et surprenant» «La Résidence Henri Hotte dope son programme d'animation, le plaisir, c'est bon pour la forme !» «Vacances des Aînés 2015»

P17/20 : Dossier «L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu»

P21 : Education «Spectacles de Noël pour un éveil d'un autre genre»

P22/25 : Enfance, Jeunesse, Education Populaire «Carmen et Achille Zavatta sur les routes depuis 40 ans» «Droits des enfants en portraits» «La Maison des Jeunes fait peau neuve» «Tous en piste pour le Battle Circus»

P26 : Environnement «Festival de l'Arbre : Méricourt encore au rendez-vous cette année»

P27/29 : Culture «La Fête à... fête ses 10 ans» «Tiot Loupiot, un festival pour les tout-petits... à vivre en famille !» «Premiers frissons de l'année à La Gare»

P30/33 : Travaux «Projets professionnels et formations qualifiantes pour un retour à l'emploi»

P34 : Tribune Libre

P35 : Avenir «C'est demain, c'est à Méricourt»

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusque 19H00)

● Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ?
Une question à poser ?

LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST À VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Municipalité souhaite la Bienvenue à



«Pause Vidéo»

Mathieu PAURICHE
Réalizations audiovisuelles
pour tout événement.
Clip vidéo, Mariage,
Baptême, Pub,
Film institutionnel,
Interview, Reportage,
Court métrage...

PAUSEVIDEO.FR - pausevideo@live.fr
06.35.11.71.15 - [facebook.com/pausevideo](https://www.facebook.com/pausevideo)

RECENSEMENT DE LA POPULATION 2015

Le Recensement de la Population 2015 se déroulera du 15 JANVIER au 21 FEVRIER inclus

Comme chaque année 8% de la population seront recensés. Les foyers concernés recevront un courrier les informant la première quinzaine de Janvier.

Un Agent recenseur (tenu au secret professionnel) muni d'une carte officielle passera dans ces foyers entre le 7 JANVIER et le 21 FEVRIER 2015 afin d'y déposer les questionnaires officiels.

Les réponses aux questionnaires sont obligatoires mais restent totalement confidentielles.

Vous pourrez également dès 2015 vous faire recenser par Internet

Pour toute question relative au recensement de la Population, vous pouvez joindre Patricia HOCHEDÉZ (tél. : 03.21.69.92.92 - Poste 326) ou par mail à l'adresse patricia.hochedez@mairie-mericourt.fr

ÉLECTIONS

Inscriptions sur les Listes Electorales

**POUR VOTER EN 2015,
PENSEZ A VOUS INSCRIRE
AVANT LE 31 DECEMBRE 2014.**

1. Si vous avez changé de domicile (changement de commune), il s'agit de vous rendre au Service ELECTIONS pour procéder à votre inscription muni d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) et d'un document justifiant de votre domicile (facture d'électricité, de téléphone fixe, avis d'imposition, quittance de loyer de moins de 3 mois...)

2. Si vous avez changé d'adresse à l'intérieur de Méricourt, vous pouvez également effectuer votre changement d'adresse auprès du Service Elections.

3. Les jeunes qui viennent d'avoir 18 ans ou qui auront 18 ans jusqu'à la veille du prochain scrutin (Elections Départementales (ex. Cantonales) des 22 et 29 Mars 2015) sont inscrits d'office par la Mairie sur demande de l'INSEE.

Il n'est pas trop tard, mais il est temps...

A l'heure où 2014 se prépare à tirer sa révérence, il nous appartient d'accueillir 2015.

Nous aimerions pouvoir le faire en fête.

Mais il peut paraître difficile d'en imaginer la forme.

Notre actuel président de la République, élu par défaut et rejet du sarkozysme, piétine dans les marécages de l'impopularité. Ne sachant plus rêver, ne pouvant plus espérer des lendemains meilleurs, toute la société s'embourbe avec lui. Comment pourrait-il en être autrement ? Les « affaires » de membres du gouvernement et de leurs proches se succèdent pendant que les banquiers européens et la finance mondialisée prennent la place laissée vacante par les politiques : des femmes et des hommes d'État, point, mais toujours des injonctions autoritaires à se serrer toujours plus la ceinture !

Ajoutons à cela un idéal européen qui se désagrège, son peuple qui se morfond et regarde, impuissant, la planète s'engager dans des conflits guerriers d'un autre âge.

Cette même planète où la fantastique aventure humaine semble, par réchauffement climatique interposé, menacée d'un suicide collectif au carbone...

Alors, je formule un vœu avant l'heure : celui d'un sursaut venu d'une démocratie revivifiée, où chacun d'entre nous puisse exprimer, revendiquer, exiger sa part sans convoiter celle de son voisin ; celui d'un soubresaut populaire pour remettre les pendules à l'heure du progrès social.

Je sais ce vœu réalisable puisque, déjà, à Méricourt comme ailleurs, des citoyens responsables et des bénévoles généreux dessinent ce qui fut notre force, ce que sera notre avenir commun : la solidarité retrouvée.

Il n'est pas trop tard, mais il est temps.

Bernard BAUDE
Maire



en bref...

Avec nos Elus...

Un levier citoyen

La lutte contre le chômage devrait être déclarée «grande cause nationale». En attendant que des actes forts remplacent dans ce domaine les vaines gesticulations et les déclarations d'intention sans effet, chaque initiative citoyenne prend valeur d'exemple. Les Élus de la liste d'union de la gauche «Ensemble pour Méricourt» ont très tôt voulu secouer les habitudes et confronter leur engagement à la réalité brutale des trop nombreux demandeurs d'emploi.



La rénovation avec les habitants de la Cité des Cheminots

La Cité des Cheminots s'est construite historiquement sur le territoire de Méricourt, Avion et Sallaumines. Concevoir l'amélioration de l'habitat dans cette cité implique donc une concertation entre les Élus des trois villes et le bailleur principal (ICF), mais surtout avec les premiers concernés, à savoir les habitants du quartier.

L'Association de défense des locataires tient à jouer pleinement son rôle dans les échanges et négociations. Comme dans toutes rénovations importantes, les perturbations dans la vie même du quartier existent. Raison de plus pour que les parties se mettent autour d'une même table afin de garder à ce quartier toute sa convivialité et son caractère agréable.

Monsieur le Maire de Méricourt,

La CGT ainsi que les salariés grévistes vous remercient pour votre soutien et votre aide technique dans notre action au sein de la société SOCPREST, 285 rue Guy Mollet 62221 Noyelles-sous-Lens.

Notre grève des 13 et 14 novembre a permis d'obtenir :

- Un budget formation à hauteur de 7000 euros maxi pour chaque salarié concerné par le licenciement économique.
- Une journée de grève retenue sur 2.

La CGT reste très vigilante dans la poursuite des négociations, sachant que nous nous opposons à toutes formes de licenciements. Un Communiqué accompagne ce courrier.

Très amicalement,

Les salariés de la SOCPREST en lutte

Les salariés grévistes de la SOCPREST de Noyelles-sous-Lens ont remercié par courrier Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, pour son soutien à leur mouvement. Face à la menace de licenciements, ces salariés revendiquent toujours le maintien de tous leurs emplois et rappellent qu'ils ne sont aucunement responsables de la situation de crise sociale dont porte seule la direction.



pour l'emploi



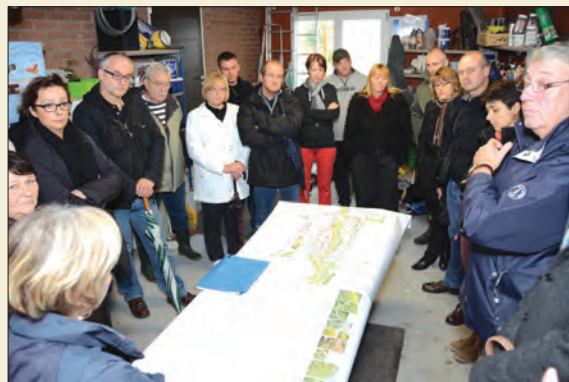
Certes, le Conseil Municipal n'a pas, à lui seul, le pouvoir d'inverser la courbe du chômage. Pourtant, la conviction que l'on ne peut pas rester sans rien faire prime sur le défaitisme. Cela passe par la dénonciation du discours ambiant sur les «chômeurs assistés» ou sur les dizaines de milliards d'euros accordés aux grandes entreprises dans le cadre du CICE (crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi) sans aucun contrôle de leur utilisation. Cela passe encore par le rappel des vrais chiffres : 8 millions de personnes en France sont privées d'emploi, dont 6 millions sont inscrites à Pôle emploi. Seules 100 000 à 150 000 offres ne sont pas pourvues faute de candidats (le plus souvent en raison des distances à parcourir, des qualifications exigées, de l'insuffisance des moyens de transports disponibles, ou de modes de garde des enfants). Le chif-

fre de 400 000 offres non pourvues, souvent cité, correspond, lui, en réalité, à des offres «farfelues» comme une heure de ménage par semaine, le dimanche, loin de son domicile.

Créer des réseaux

Dans ce contexte, l'urgence absolue consiste à retisser un lien social autour des structures existantes comme la Mission Locale. Celle-ci s'adresse avant tout aux jeunes Méricourtois particulièrement touchés par le manque d'emplois dans notre secteur. Ainsi, et avec la ferme volonté de mettre en réseau les entreprises et les acteurs de l'emploi, les citoyens pouvant aider dans ce domaine, l'initiative des Élus consiste à trouver des pistes concrètes afin d'aider les personnes privées d'emploi à s'insérer dans le monde du travail.

en bref...



L'écoquartier se décide aussi avec la Cité Guppy !

L'énorme chantier de l'éco-quartier au 4/5 Sud côtoie de près les résidents de la Cité Guppy. Une rencontre entre les habitants, la Municipalité et l'aménageur s'imposait afin de partager les enjeux d'avenir pour notre Ville... sans perturber la quiétude des riverains. Il est nécessaire, en effet, de répondre aux légitimes inquiétudes des Méricourtois, tout en créant une démarche constructive pour la réussite de ce projet d'avenir.



Merci pour votre engagement !

Le Centre social d'éducation populaire Max-Pol Fouchet sait qu'une bonne partie de sa mission consiste à « faire avec » les Méricourtois. On peut dire même qu'au-delà de la mission, c'est une véritable profession de foi. Parce que ses animateurs recherchent toujours la participation citoyenne du plus grand nombre, ils savent créer la synergie nécessaire dans leurs multiples actions. Ce «savoir-faire ensemble» méritait bien une reconnaissance. Aussi, quelques jours avant les fêtes de fin d'année, le Centre a invité la belle centaine de bénévoles, de citoyens, à un pot de l'amitié. Sans pour autant mettre les petits plats dans les grands, il s'agissait de partager ensemble un moment convivial. Et surtout mettre à l'honneur l'engagement de ces Méricourtois actifs et généreux.

«Si tu veux aller vite, marche seul et si tu veux aller loin marchons ensemble»

Voilà l'état d'esprit des habitants qui créent depuis 2013 des chemins dans la ville

En janvier 2013, la ville a organisé un tirage au sort citoyen pour mettre en place un collectif d'habitants chargé d'imaginer et de créer avec nous des itinéraires piétons sécurisés, agréables voire pédagogiques grâce à un budget participatif de 50 000 euros. Après avoir aménagé le Chemin du Bossu et mobilisé près de 250 personnes, les habitants se sont penchés en 2014 sur un nouveau secteur avec à nouveau 50 000 euros.



Une dizaine de rendez-vous, des forces en marche, des solutions qui suivent...

Fin 2013, le collectif a choisi d'intervenir sur le secteur de Courty Guy, repéré lors d'une ballade comme un nouveau cas d'étude intéressant : école maternelle originale au cœur du rond point, proximité d'un grand espace vert pouvant servir de parc familial de proximité et problématique de la traversée dangereuse de l'avenue de Flöha à régler. De quoi travailler !

Visites de terrain, portes à portes dans le quartier, goûter avec les parents et enfants de l'école, réunions, visite du parc urbain du 3/15, sensibilisation des enfants en centre de loisirs, saisine du Conseil Général, rencontre avec les riverains, ...autant d'étapes, autant d'idées, autant de bonnes volontés, qui ont abouti à l'aménagement du square dit «Courty Guy» (un nom reste à inventer ensemble !).

L'aménagement du square : la prise en compte de tous les âges... Résultat au printemps prochain !

Le collectif d'habitants a finalement opté pour créer dans cet espace vert : un «coin lecture» (bancs, poubelles, arbres), un espace de jeux pour enfants, un WC canin, un terrain de boules et un petit terrain de football (poteaux en bois).

Par ailleurs, est prévue la création de cheminements « en dur » pour la pratique du vélo/trottinettes et de petites bosses dans la pelouse (parcours cross). A ce sujet, le collectif a décidé avec bon sens qu'il convenait d'abord de voir quels chemins empruntent «naturellement» les usagers pour ensuite suivre les traces et les matérialiser de manière définitive.

Enfin, le collectif a souhaité sécuriser l'espace en modernisant l'éclairage et en empêchant le passage des véhicules à moteur (installation de plots en bois, signalétique, barrière pivotante).

Les dépenses du budget participatif ont

été validées et les marchés publics lancés ... La réception du matériel et les travaux se fera en début d'année 2015. Les habitants volontaires choisiront avec nous l'emplacement du mobilier urbain, comme pour le Chemin du Bossu. Après tout ce sont eux les «experts du quotidien» !

D'ici le printemps un nouvel espace convivial, connecté au reste de la ville, verra le jour grâce l'envie farouche de Méricourtois de construire, pas à pas, des chemins pour un mieux vivre ensemble.

VENEZ INVENTER LA SUITE AVEC NOUS !

En 2015 nous allons poursuivre notre chemin sur un autre secteur de la ville. C'est le moment de nous rejoindre ! Pour plus d'informations contacter Sophie MOLLET, service Projet de Ville-Territoires par téléphone (03.21.69.92.92) pour par mail (sophiemollet@mairie-mericourt.fr).

Méricourt accueille les Rencontres de l'Emploi 2015

«Pour l'emploi, Méricourt s'engage»

La ville de Méricourt accueillera les 15 et 16 avril prochain les Rencontres de l'Emploi pour le territoire de la CALL et la CAHC. C'est une réelle opportunité pour les méricourtois.

Les rencontres de l'Emploi, ce sont 2 jours dédiés au recrutement, à la formation et à la découverte des métiers avec :

- des centaines d'offres d'emploi
 - 160 exposants attendus
 - Des Offres de Formation
 - Des Espaces d'Informations
 - Des Animations et Démonstrations
- C'est environ 8000 personnes qui passeront durant ces 2 jours.

La thématique 2015 de Rencontres de l'Emploi : Osons Nos Talents

Ce sera des zones d'expression à destination du public dans 10 domaines : cuisine, hôtellerie, secrétariat, sérigraphie, mécanique...

Ce sera la possibilité d'exprimer un talent et de le faire valoir.

Je n'ai peut être pas le diplôme adéquate mais je sais faire, j'ai envie de faire...

Donnez-moi une chance d'essayer !

Inscription préalable vivement souhaitée sur le site Internet www.rencontresdelemploi.fr ou bulletins à retirer auprès des différents partenaires et de la Mairie à partir de la mi-janvier 2015.

Aller au rencontre de l'emploi est une première étape

Toutefois, pour mettre toute les chances de son côté ,dès à présent, il est nécessaire de se préparer.

Un entretien professionnel, ça ne s'invente pas

- Comment préparer son CV avant l'entretien ?
 - Quelle attitude adopter le jour de l'entretien ?
 - Comment anticiper les questions de l'employeur ?
 - Y a t il des recommandations sur ce qu'il faut faire et ne surtout pas faire ?
- De nombreux partenaires des rencontres de l'Emploi sont là pour vous aider



Latifa AIT ABDERRAFIL, Adjointe au Maire déléguée à la Médiation et l'Insertion Sociale

tels la Mission Locale, le PLIE, Pôle Emploi, la Maison de l'Emploi, Cap Emploi, la Chambre des Métiers et du Commerce, l'Education Nationale... N'hésitez pas à les solliciter.

Vous pouvez aussi contacter Karine, Amar ou Medhi au Centre Social au 03 21 69 87 17 ou à la Maison des Jeunes au 03 21 40 42 02

Ils vous accompagneront dans vos différentes démarches et seront présents auprès de vous.

Non pour faire à votre place, mais pour vous aider et vous accompagner.

Ensemble, OSONS !

Quelques chiffres

Taux de chômage
Méricourt: 18,1%
Département : 13,9%
Région: 14 % sachant que la Région est le 2ème taux le plus élevé de France
France : 10,7%

Les rencontres de l'emploi en 2014, ce fût :

1375 contrats proposés
229 CDI
253 CDD
382 Contrats Intérimaires
238 Contrats en Alternance
273 Contrats Divers

Quoi de plus important que la santé ?

N'hésitez plus à vous faire soigner, vous avez des droits, faites-les valoir !

De nombreuses personnes renoncent à se soigner par manque de moyens et méconnaissance des aides et prises en charge possible pour les sommes qu'il reste à payer. Ceci est particulièrement vrai pour les complémentaires santé.

D'après l'ODENORE (observatoire de non recours aux droits et services), toute prestation sociale confondue, le taux de non-recours est de l'ordre de 10%. Ce taux peut aller jusqu'à 80% pour l'Aide pour une Complémentaire Santé (ACS). Selon les estimations, 378 millions d'euros au titre de l'ACS ne sont pas versés chaque année. Alors que 20% des français ont renoncé à des soins ou les ont retardés au cours des 2 dernières . 57% ont répondu par manque d'argent, 41% parce que le remboursement aurait été insuffisant.

Des droits encore méconnus

Depuis 2000, les personnes bénéficiant des minima sociaux peuvent prétendre à la Couverture Maladie Universelle.

La CMU, c'est plusieurs dispositifs :

- **CMU de base** : c'est la prise en charge de la part obligatoire de l'assurance Maladie.

- **CMU – Complémentaire** : c'est une complémentaire santé gratuite qui prend en charge la part complémentaire à 100% et qui dispense de faire l'avance des frais.

- **Aide pour une Complémentaire Santé (ACS)** : une partie de la cotisation annuelle de la complémentaire santé est prise en charge. Cette somme est sous forme d'un chèque à remettre à la complémentaire santé. Le montant varie selon l'âge et le nombre de personnes qui composent le foyer.

Moins de 16 ans	16/49 ans	50/59 ans	Plus de 60 ans
100,00 €	200,00 €	350,00 €	550,00 €

L'ACS est valable pour 18 mois.

Elle permet :

- de bénéficier de tarifs sans dépassements d'honoraires quel que soit le médecin choisi.
- de ne pas faire l'avance de frais sur la partie prise en charge par l'Assurance Maladie.



Comment bénéficier de l'ACS ?

- Résider en France depuis plus de 3 mois
- Etre en situation régulière
- Avoir des revenus annuels qui ne dépassent pas les montants ci-contre :

11 670,00 €	Pour 1 personne
17 505,00 €	Pour 2 personnes
21 006,00 €	Pour 3 personnes
24 507,00 €	Pour 4 personnes

«Votre santé est précieuse, ne renoncez pas à vos soins sans avoir consulté»



Pour plus de renseignements :

AMELI.fr, vous accédez à un simulateur vous permettant de voir si vous pouvez prétendre à une complémentaire santé

ou

au **CCAS de Méricourt**, place Jean Jaurès au **03 21 69 26 40**

ou

au **3646**

La caisse d'assurance maladie répond à toutes les questions sur vos droits (conseils, aides, démarches...)



Martine GALAMETZ, Adjointe au Maire déléguée à la Solidarité et à l'Action Sociale avec les Présidents des associations caritatives



Associations et CCAS unis pour Un Noël Solidaire

L'arbre de Noël de la Solidarité est né il y a 10 ans avec l'envie de rassembler forces et moyens pour offrir un après-midi festif et chaleureux aux personnes fragilisées.

Cette fabuleuse fête organisée par les 4 associations caritatives de Méricourt (le Secours Populaire, les Restos du Cœur, le Secours Catholique, la Croix Rouge) et le CCAS rassemble enfants, familles et aînés. Plus de 600 personnes sont présentes à l'arbre de Noël de la Solidarité où le temps d'un spectacle et d'un goûter chacun oublie soucis et tracasseries.

Quel plaisir de voir les yeux des plus petits et aussi des plus grands briller d'émerveillement devant les tours de magie, entendre les éclats de rire face aux drôleries et jongleries des clowns.

C'est un réel moment de détente, de joie et d'échange intergénérationnel, une parenthèse dans la dure réalité de la vie quoti-



dienne actuelle.

Les temps sont difficiles pour tous et plus que jamais nous avons besoin des uns et des autres pour lutter contre la précarité.

Un grand merci aux bénévoles qui chaque jour, toute l'année aident, soutiennent et accompagnent les méricourtois.

«La solidarité existe-t-elle encore ou bien sommes-nous en perpétuelle confrontation les uns envers les autres ?

Alors que les différences nous inquiètent, pourquoi ne pas les transformer en force pour mener plus loin dans nos échanges, le plus naturellement possible et partager notre authenticité en toute modestie !»

De l'angoisse à l'espoir
d'Albert Jacquard

Séverine, Véronique, Sylvie ont participé à l'Arbre de Noël de la Solidarité



Séverine PICHON

Maman de 3 enfants

«Je viens depuis plusieurs années avec mes enfants. Le spectacle est de qualité et nous passons un bon moment en famille. C'est aussi l'occasion pour moi de retrouver des gens que je ne vois pas souvent et prendre le temps de discuter. C'est un après midi très chaleureux et convivial.»

Véronique THUILLIER

Maman de 4 enfants

«Les enfants sont très contents de venir à l'Arbre de Noël et surtout très impatientes. A partir du moment où je leur en parle, pas une journée se passe sans qu'ils me disent « c'est quand maman l'arbre de Noël ». Ils se retrouvent entre copains et ils sont toujours époustoufflés par le spectacle. Pour moi c'est un moment joyeux et de détente. De plus, il y a les stands de sculpture de ballons et maquillage. Les jumelles adorent les paillettes, le maquillage et là, elles ont comblées.»



Sylvie CALOIN

Maman de 2 enfants

«Le spectacle est toujours superbe, on a jamais été déçu. La petite est très contente de venir. C'est le seul spectacle que nous faisons à l'année et nous apprécions vraiment cette sortie familiale. Cette année, on sera toutefois gâté car il y a aussi l'arbre de Noël de la crèche.»



Les Tamalous : du basket loisir et du soutien pour le MBC

Les Tamalous, c'est une équipe mixte de vétérans qui s'éclate en basket loisir. Agés d'un minimum de 30 ans pour les plus jeunes, la doyenne porte avec souplesse 68 printemps.

L'équipe des Tamalous s'est constituée en association éponyme avec pour objectif principal de récolter des fonds pour financer des actions au profit des enfants (de mini-poussins à cadets) du Méricourt Basket Club. «*Nous sommes une vingtaine de membres passionnés de basket mais pas tous issus de ce sport. Dans notre groupe, nous retrouvons des pongistes, volleyeurs, badistes, judokas...*» explique Christophe Laour, le président. «*Nous sommes arrivés là (pour 90 %*



des membres) par nos enfants qui jouent au basket. Nous avons un entraînement tous les dimanches matins et on rencontre d'autres équipes au cours de l'année».

Les Tamalous commencent à être connus dans la région, comme leur état d'esprit de loisir qui prône la convivialité, l'envie du jeu et l'amitié entre clubs. Fin novembre, l'association a organisé son second tournoi avec 8 équipes engagées (Arras, Liévin, Lambres-les-Douai, Houdain, Hazebrouck, Emmerin, Radinghem et Méricourt).

Et si la devise de l'équipe en début de match c'est : «*Tamalous ? Nulle part*», en fin de rencontre, les joueurs crient «*Tamalous ? Partout*», et forcément avec le sourire en pensant aux enfants et au prochain projet. «*C'est en discussion avec le club de Gravelines pour emmener les jeunes basketteurs assister à un match pro. Ils seront invités à tenir la main des joueurs pour pénétrer sur le terrain et participeront à un concours de lancer-franc à la mi-temps. Notre objectif, c'est de financer cette action*».



Le badminton se développe au Speed Bad Club Méricourt

Pour cette nouvelle saison, le SBCM (Speed Bad Club Méricourt), inscrit en Fédération Française de Badminton depuis 2010, a engagé 5 équipes en championnat avec une équipe en Régionale 1 (objectif une montée en pré-nationale dans les 3 ans), une en Régionale 2 et les 3 autres en Départementale. Et déjà, les premiers résultats sont très encourageants.

Fort de ses 67 licenciés, dont 20 jeunes, le club peut maintenant prospérer, grâce à l'appui de la municipalité, qui en concrétisant le projet d'ajout de terrains, a permis d'ouvrir de nouveaux créneaux d'entraînements et d'accueillir de nouveaux

joueurs, compétiteurs et loisirs. Des terrains supplémentaires qui permettent aussi d'organiser des tournois régionaux (en simples courant octobre avec une soixantaine de participants et en doubles programmé le 14 juin 2015). L'aide des sponsors, en majorité de Méricourt, a permis au club d'engager des joueurs dans divers tournois régionaux et nationaux, où ils se sont distingués en trustant les premières

places.

Le 17 décembre dernier, un tournoi de Noël a permis aux jeunes pousses de s'éclater et à leurs parents de s'initier au badminton.



Le Méricourt Judo va souffler ses dix bougies en Mars

En 2005, après la dissolution d'un club de judo en position litigieuse et ne répondant plus aux attentes du public, le Méricourt Judo naissait pour créer, avec de nouvelles personnes, une nouvelle structure. Parti de zéro, le Méricourt Judo s'est aujourd'hui forgé une réputation au-delà de la région et s'apprête à fêter ses 10 ans

Une fierté pour toute l'équipe présidée par Yves Przybylski. «Il est évident que cela a été délicat au départ et il a fallu faire un peu de communication. Ensuite, les gens sont venus voir» se rappelle Gaëtan Miont, ceinture noire 4e dan et toujours sur le dojo en tant que professeur. «Lorsqu'on a ouvert, on a pris une mutuelle qui permettait d'assurer les enfants car nous étions en cours d'année sportive et donc pas inscrit à la fédération. Trois mois plus tard, on avait une cinquantaine de gamins».

Le club prendra sa première affiliation dès la rentrée sportive 2005/2006 et ne cessera d'évoluer allant jusqu'à 180 licenciés ces trois dernières années. «Au début, c'était des jeunes et il fallait le temps de les former. Aujourd'hui, nous sommes une trentaine de judokas adultes, une quinzaine de femmes et le reste ce sont des jeunes de 3 à 12 ans».

En parallèle, le club anime des cours annexes autre que du judo



Anais Watermolen, cadette 1ère année, a décroché sa ceinture noire, la 13e formée au club.



Le 10e challenge de la ville a rassemblé 520 jeunes de 25 clubs du département.

pur, comme les katas, le renforcement musculaire, de la préparation physique. Et puis il y a l'OJA 62 (Olympique Judo Avenir), une structure créée par plusieurs clubs pour les compétiteurs. «Méricourt en fait partie. Ainsi, Xaviet Fiévet a été vice-champion du monde master en vétéran plus de 100 kg. Plus récemment, il était au championnat Elite seniors où il y avait dans sa catégorie Teddy Riner, le N° 1 mondial en plus de 100 kg et également le N° 1 en moins de 100, Cyril Maret qui avait fait une montée de poids. Xavier s'est classé 9e et reste dans le top 10 français. Une belle performance, même s'il avait la possibilité d'être dans le top 5». Parmi les compétiteurs, Youssef Bousadia a raté de très peu l'année dernière la qualification pour les championnats de France 1ère division. «C'est le gamin que j'ai eu au début en 2005 et il a été la première ceinture noire du club en 2007. On a eu aussi pas mal d'athlètes de niveaux nationaux».

Arrivé au club en 2011, Aziz Zahri a, en trois ans, déjà fait deux championnats de France et obtenu sa ceinture noire alors qu'il n'avait jamais pratiqué le judo de sa vie. «Dans la même catégorie d'âge, un autre jeune qui a commencé avec moi, c'est Antoine Dézandré. Il est à la fac des sports et me donne un coup de main. Nous avons aussi une bonne génération benjamins benjamins avec deux filles qui sont sorties vice-championne régionale l'année passée».

Le Méricourt Judo va fêter ses dix ans en mars 2015. «Et notre ambition pour cet anniversaire serait d'organiser un stage de combats et démonstrations de technique avec des athlètes de l'équipe de France. Forcément financièrement cela a un coût et pour l'instant on étudie comment on va pouvoir monter ce projet».

Méricourt Judo : Espace sportif Jules Ladoumègue, salle Fabien Canu. Renseignements Yves Przybylski au 03 21 40 01 22 ou au 06 08 65 94 75. Essais gratuits possibles et tarifs adaptés au prorata de l'avancée de la saison.

Le bronze pour les jeunes footballeurs

Début novembre, les jeunes U10, en remportant leurs 5 matchs sans prendre un seul but, se sont qualifiés pour le tournoi Elite de Division. Défendant leurs chances face à des équipes d'un bon niveau comme le RC Lens, Marck, Vermelles..., les jeunes U 10 ont relevé le défi avec brio en enregistrant 3 victoires contre 2 défaites et décroché une très belle 3ème place d'un tournoi remporté par le RC Lens. Ils sont revenus avec une belle coupe qu'ils ont installés dans les locaux du Football Club de Méricourt.



U10 - FC Méricourt - Saison 2014/2015

FPH : A partir de petits projets ENSEMBLE, on peut faire de grandes choses

L'Association pour le Développement de la Citoyenneté à Méricourt (ADCM) qui gère le Fonds de Participation des Habitants (FPH) a tenu son Assemblée Générale devant plus de 50 personnes. Une fois de plus, un bilan positif a été tiré de ce dispositif de démocratie participative, financé par la Ville et la Région, qui permet de soutenir des projets d'habitants..

Parce que le FPH c'est l'affaire des Méricourtois, qu'en pensent-ils ?

Daniel BRANCHU, Président :

« Cette année on a encore eu des projets de qualité et des moments forts (...). On est satisfait de la prise en compte par la Région de notre demande de travailler du 1er janvier au 31 décembre (auparavant de mai à mai). C'est plus simple pour les comptes. Mais en contre partie la subvention sera versée au fur et à mesure qu'on la dépense donc il faudra vite récupérer le bilan des actions (dans les 15 jours). Pour aider les porteurs de projets on a créé un « kit du porteur de projets » et on a fait l'acquisition de 10 banderoles pour améliorer la communication du FPH qui nous est imposée (...) »



Édith PODLUNSEK, co-responsable des Restos du Cœur :

« Je découvre le FPH même si je sais que mon association fait des demandes, notamment pour l'Arbre de Noël de la Solidarité. C'est très enrichissant pour organiser quelque chose qui permet aux gens de sortir de leur cadre habituel, de faire voire autre chose ».

Thédie CARON, habitante, membre du journal citoyen bouche@oreille :

« Je participe à d'autres actions de démocratie participative à Méricourt. Le FPH c'est intéressant pour l'aide aux projets des personnes (...). C'est ouvert à tous, les habitants y sont très présents. J'ai une idée de

projet pour 2015 : faire un échange, avec un collectif d'habitants, dans le cadre du journal, avec un village de la Creuse. Attention il ne s'agit pas d'aller se promener mais d'avoir un vrai projet de journal inter-communal ! ».

Lysiane BAILLET, association Quartier Libre :

« On a créé notre association de quartier en 2002, en même temps que le FPH. On l'a sollicité pour plusieurs projets mais on a pas fait une demande systématique chaque année, on a voulu laisser la place aux autres. Aujourd'hui tout augmente : les transports, les entrées ... et sans le soutien du FPH beaucoup de projets ne pourraient pas se faire. »

Le FPH c'est une belle histoire qui dure grâce aux habitants qui, bénévolement et collectivement portent, animent et mettent en œuvre des actions en faveur d'autres habitants. Pour toute cette énergie citoyenne, simplement : MERCI !

Pour tout renseignement contactez le service Projet de Ville-Territoires en Mairie.

Prochains Comités de Gestion: 20 janvier, 17 février, 17 mars, 21 avril, 19 mai, 23 juin, 15 septembre, 20 octobre, 17 novembre et 15 décembre.



Les représentants d'associations sensibilisés aux défibrillateurs pour les utiliser sans appréhension

Sept défibrillateurs pour permettre de sauver des vies sont installés dans des bâtiments de la ville fréquentés par le public et les sportifs. L'initiative des élus étant de sensibiliser et d'informer toutes les associations, Jérôme Fleurant conseiller municipal et moniteur de secourisme, qui est aussi lieutenant chez les sapeurs pompiers volontaires anime donc des séances d'information à destination des représentants associatifs sur l'utilisation de ces appareils de premiers secours.

« **J**'ai présenté les DAE (défibrillateur automatisé externe) qui sont placés à des points stratégiques de la ville. Ce n'est pas une formation pour obtenir un diplôme ou une attestation, mais une séance d'information pour expliquer l'utilisation de ces appareils et où on peut les trouver » précise le moniteur de secourisme. « Mon but, c'est de leur apprendre à savoir détecter une personne inconsciente, qui respire ou pas. Que faire dans ces cas là ? » insiste Jérôme Fleurant qui rappelle que le citoyen, c'est le premier maillon de la chaîne de se-



cours. L'objectif, c'est aussi d'ôter les craintes des personnes face à cet appareil. « Il n'y a pas lieu d'avoir peur car lorsque l'on met le défibrillateur en route, il suffit de suivre les instructions ».

Sachant qu'une personne, se trouvant face à une victime prise d'un malaise, perd 50% de ses moyens, il est important de montrer comment et quand il faut se servir de ces appareils. « Si l'on suit bien tout ce qu'il y a à faire, on ne risque pas de fausse manipulation. Sur les électrodes, des dessins expliquent clairement l'endroit où cela doit être posé. L'appareil parle et indique tout ce qui doit être fait » rassure le moniteur. « Je leur ai expliqué que lorsque l'on se retrouve face à un malaise, il faut d'abord faire de la protection et lancer l'alerte. On examine la victime en essayant de reconnaître si elle est

consciente ou pas. Si la personne respire on la place en position latérale de sécurité. Si elle ne respire pas, c'est le massage cardiaque puis le défibrillateur ».

Lors de la dernière séance de l'année, Jérôme Fleurant, moniteur de secourisme a partagé bénévolement son savoir avec les membres de l'association Couture à tout âge. D'autres dates seront programmées début 2015.



Ce qu'il faut savoir



Investir pour sauver des vies

En 2010, le Conseil Régional et l'association « Ensemble les entreprises de Méricourt » ont fait don chacun d'un défibrillateur et la Ville a investi près de 10 000 euros pour les cinq autres.

Où sont les défibrillateurs ?

Opérationnels, ces défibrillateurs sont à disposition à l'Espace sportif Jules Ladoumègue avenue Jeanette Prin, au Parc Léandre Létouart, rue Raoul Briquet, au Centre social et d'éducation populaire Max Pol Fouchet, rue Jean-Jacques Rousseau, à la Mairie, place Jean Jaurès, à l'Espace culturel et public La Gare, rue de la Gare et au Foyer résidence Henri Hotte, rue Jules Mousseron. Un 7e appareil dit mobile est à disposition pour sécuriser les manifestations sportives, fêtes sous chapiteau et autres événements locaux extérieurs.

Un Marché de Noël fantastique et surprenant

Plus de 50 seniors ont fait le déplacement au marché de Noël de Valkenburg Aan De Geul en Hollande ce lundi 1er décembre.

Le long trajet a été très vite oublié lorsqu'ils ont découvert l'un des plus grands et plus anciens marchés souterrains en Europe.

Ce marché sympathique et chaleureux est installé dans les entrailles de trois grottes. Outre les décorations féeriques, les stands de Noël, la visite des grottes les ont emmenés à la découverte d'impressionnantes peintures murales, de sculptures et d'une remarquable chapelle du XVIII^{ème} siècle. Ce fût également l'occasion de déguster de bonnes petites choses et de découvrir les spécialités locales. Une journée conviviale et chaleureuse pour lancer les festivités de Noël.

Les animations de Noël se sont prolongées pour les aînés autour d'un après-midi festif : Ciné et goûter avec la diffusion du film «La tête en friche» de Jean BECKER avec Gisèle CASADESUS et Gérard DEPARDIEU dans l'auditorium de la Gare le lundi 15 décembre.



Un geste attentionné pour les aînés

C'est avec beaucoup d'impatience que les aînés attendent la traditionnelle boîte de chocolats. Cette attention particulière est renouvelée depuis de nombreuses années à la veille des fêtes de fin d'année. Au delà, de ce savoureux et délicat présent, c'est une visite conviviale qui est fortement appréciée. Un geste attentionné, un moment chaleureux et joyeux, quelques échanges agréables pour maintenir les liens et rompre cette solitude si pesante. C'est au total, plus de 600 boîtes de chocolats qui sont ainsi distribuées.

Toutefois, ces visites ont lieu régulièrement tout le long de l'année par l'équipe municipale et le CCAS afin d'être au plus proche des besoins des seniors. Il ne s'agit pas d'une opération ponctuelle en période de fête mais bien d'une démarche solidaire et citoyenne engagée au quotidien.

La Résidence Henri Hotte dope son programme d'animation

Le plaisir, c'est bon pour la forme !

La résidence Henri Hotte a choisi l'animation pour être un levier du bien vieillir. «*Nous considérons que maintenir le résident en situation d'apprendre, de découvrir, de ressentir des émotions artistiques, est un puissant moyen d'entretenir la forme physique et intellectuelle*» souligne-t-on du côté de l'équipe de la résidence.

A ce titre, un nouvel animateur est venu renforcer l'équipe en place courant novembre. Trois sorties au festival du cinéma d'Arras ont été organisées. Lors du repas des anniversaires, les résidents ont été invités par l'association DI DOU DA à interpréter, seul mais accompagné par un pianiste professionnel, les chansons de leur choix.



Les petites attentions créent une atmosphère chaleureuse : Pour la sainte Barbe, un bouquet a ainsi été remis à tous les mineurs de la résidence.



L'équipe a aussi mis les bouchées doubles pour Noël : la bonne humeur et l'esprit de fête doit régner dans toute la maison ! Le 15, un marché de Noël réunissant artisans d'art, chocolatiers, traiteurs, se tenait dans tout le hall d'accueil. Toute la semaine se succédaient les séances de cinéma à destination des résidents.

Sur la base de ce nouvel élan, se dérouleront d'ailleurs chaque semaine une séance le samedi soir, et une séance le dimanche, dénommée ciné-goûter, permettant aux résidents et à leurs visiteurs de savourer un film familial dans la bibliothèque. «*Il s'agit d'inciter les familles qui rendent visite aux grands-parents de prolonger leur séjour par un moment de loisir partagé*» annoncent en chœur les animateurs.

Côté cuisine, on a travaillé dur pour mettre les petits plats dans les grands pour le repas de Noël et les réunions avec les fournisseurs se sont multipliées.

Au fil des jours, grâce à la mobilisation de tout son personnel et de l'équipe municipale, la Résidence Henri Hotte dessine un concept original et attractif d'accueil des aînés qui rencontre un succès croissant.



Vacances des Aînés 2015

CORFOU

Du 9 au 23 Juin 2015

Hôtel club Aelos Beach ****

Formule tout compris

Coût

- 990 € par personne (chambre double)
- 1 410 € par personne (chambre individuelle - sur demande et en nombre limité)

(Hôtel non accessible pour les personnes à mobilité réduite)



Corfou est l'île la plus au nord de la mer Ionienne et l'une des îles grecques les plus importantes. C'est un endroit superbe : montagneux, boisé qui a su garder beaucoup de charme malgré l'importance de l'activité touristique en été. Corfou est un mélange savoureux de Grèce et d'Italie dont elle se rapproche par la

luxuriance de la végétation et une atmosphère forgée par des siècles de présence vénitienne.

Construit à flanc de colline, le club Aelos Beach situé à Perama bénéficie d'une superbe vue sur la mer. Profitez des activités sportives, de sa plage et de sa proximité de la ville de Corfou.

COMMENT S'INSCRIRE ?

Les inscriptions seront prises les 8 et 9 janvier 2015 en même temps que le 1er acompte. L'encaissement de ces séjours se fera sous forme d'acompte. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser en Mairie, service Citoyenneté auprès de Sandrine BLAS (Tél : 03 21 69 92 92 – poste 308)



OFFrez
un réveillon
à ceux
qui n'en
ont pas

Envoyez vos dons à :
Réveillons de la Solidarité
Fondation de France
BP 22-75008 Paris
www.FondationdeFrance.org



Réveillons la solidarité

Offrons un réveillon à ceux qui n'en ont pas !

Il y a 10 ans la Fondation de France créait les Réveillons de la Solidarité pour permettre aux personnes isolées de vivre de véritables fêtes de fin d'année, fédératrices, conviviales et chaleureuses.

L'an dernier, 18 000 personnes échappaient ainsi à leur solitude, si pesante à cette époque de l'année, le temps d'un moment festif. En Nord Pas-de-Calais – Picardie, les fonds collectés ont ainsi permis de rassembler plus de 3 700 personnes réunies dans 25 manifestations organisées autour d'un arbre de Noël, d'un spectacle, d'un goûter ou d'un réveillon. 18 réveillons ont ainsi été financés dans le Nord, 2 dans le Pas-de-Calais, 4 dans l'Aisne, 1 dans l'Oise, pour un montant total de 46 000 euros. Aujourd'hui, la Fondation de France a besoin de soutien pour financer 150 Réveillons de la Solidarité dans toute la France.

Faire un don :

- soit en ligne : www.fondationdefrance.org/Reveillons-de-la-solidarite
- soit par chèque, libellé à l'ordre de :

«Fondation de France - Réveillons de la Solidarité»,
adressé à : Fondation de France - 40 avenue Hoche - 75008 Paris

L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu *

*** Titre d'une conférence théâtrale
de Franck LEPAGE**

Un peu d'histoire...

En avril 1792, Condorcet remet un rapport intitulé L'Organisation générale de l'instruction publique. On peut notamment y lire : *«Tant qu'il y aura des hommes qui n'obéiront pas à leur raison seule, qui recevront leurs opinions d'une opinion étrangère, en vain toutes les chaînes auraient été brisées, en vain ces opinions de commandes seraient d'utiles vérités ; le genre humain n'en resterait pas moins partagé entre deux classes : celle des hommes qui raisonnent, et celle des hommes qui croient. Celle des maîtres et celle des esclaves».*

Cette déclaration reconnaît à l'éducation une finalité civique : *«L'instruction permet d'établir une égalité de fait et de rendre l'égalité politique reconnue par la loi».* Condorcet prône une instruction en deux temps : 1) l'éducation de l'école primaire 2) L'éducation tout au long de la vie.

Dès la fin de la seconde guerre mondiale, Mlle Faure et Guéhenno recrutent des professionnels de la culture populaire issus du théâtre (Hubert Gignoux, Henri Cordreaux, Charles Antonetti, Jean Rouvet...), de la radio (Pierre Schaeffer), du cinéma, de la photographie, du livre (Jean Nazet), des arts plastiques ou de la danse, de l'ethnologie, etc. Leur mission : inventer les conditions d'une éducation critique des jeunes adultes par les moyens de la culture populaire, ou encore *«susciter par la*



réflexion et la pratique une attitude propice à l'éducation des adultes».

En 1944 naît au sein de l'éducation nationale une direction de la culture populaire et des mouvements de jeunesse, vite rebaptisée direction de l'éducation populaire et des mouvements de jeunesse. «Jeunesse» ne signifie pas encore «adolescence» - ce sens apparaîtra dans les années 1960 : un «jeune», en 1945, est un adulte de 21 ans. Parallèlement est instituée une direction des arts et lettres. Jeanne Laurent, ancienne résistante, s'y emploiera à décentraliser le théâtre. Interrogée sur leurs rapports, Mlle Faure sou-

ligne à quel point les deux problématiques étaient différentes : *«Jeanne Laurent, c'était les beaux-arts... Nous, c'était la culture, la démocratie.»*

En 1998, Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse, des Sports et de l'Éducation Populaire, initie les «Rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire» qui se tiennent à la Sorbonne, les 5-6 novembre 1998, sous la direction du philosophe Luc Carton. À l'issue des Rencontres, elle lance une offre publique de réflexion sur l'Éducation Populaire qui mobilise de très nombreux groupes de travail. Une hypothèse est formulée : *«L'éducation populaire procède de la mise en oeuvre de stratégies d'actions pour réhabiliter les capacités de chacun et chacune d'entre nous à agir sur l'organisation de sa vie et la vie sociale».*

Un rapport d'étape sera publié par Franck Lepage et un livre blanc par Jean-Michel Leterrier. Les travaux ne seront pas reconduits par le gouvernement suivant.



Les pages de ce dossier ont été réalisées en étudiant et en utilisant parfois des textes et études de : Franck LEPAGE, Pierre BOURDIEU, et le Monde Diplomatique.

ET SI L'INSTRUCTION NE SUFFISAIT PAS À L'ÉMANCIPATION ?

A la Libération, les horreurs de la seconde guerre mondiale ont remis au goût du jour cette idée simple : la démocratie ne tombe pas du ciel, elle s'apprend et s'enseigne. Pour être durable, elle doit être choisie ; il faut donc que chacun puisse y réfléchir. L'instruction scolaire des enfants n'y suffit pas. Les années 1930 en Allemagne et la collaboration en France ont démontré que l'on pouvait être parfaitement instruit et parfaitement nazi. C'est d'ailleurs à cette époque que le ministère de l'éducation nationale convient donc qu'il incombe à la République d'ajouter un volet à l'instruction publique : une éducation politique des jeunes adultes.

CULTURE ET ÉDUCATION POPULAIRE, ENJEUX DE CHOIX DE SOCIÉTÉ

Éducation populaire : une volonté forte du Conseil National de la Résistance. Et pourtant, il y a un peu plus de cinquante ans, le général de Gaulle présidait à la création du ministère des affaires culturelles. La naissance de cette institution a précipité le déclin d'un autre projet, à présent méconnu : l'éducation politique des jeunes adultes, conçue dans l'immédiat après guerre comme un outil d'émancipation humaine. Pour ses initiateurs, culture devait rimer avec égalité et universalité.

CULTURE ET ART

Trop souvent, en France, quand on prononce le mot «culture», chacun comprend «art» et plus précisément «art contemporain». Le mot Culture, avec son singulier et sa majuscule, suscite une religiosité appuyée sur ce nouveau sacré, l'art, essence supérieure incarnée par quelques individus eux-mêmes touchés par une grâce, les «vrais» artistes. La population, elle, est invitée à contempler le mystère. Entamée dès les années 1960 sous l'égide du ministère des affaires culturelles, la réduction de la culture à l'art ne représente-t-elle pas une catastrophe intellectuelle pour tout homme ou toute femme de progrès? Si «culture» ne veut plus dire qu'«art», alors ni l'action syndicale, ni les luttes des minorités, ni le féminisme, ni l'histoire, ni les métiers, ni la paysannerie, ni l'explication économique, ni la compréhension des mécanismes d'une mondialisation imposée, etc., ne font plus partie de la culture. Entre cette dernière et la politique s'instaure un rapport d'exclusion. Tel n'a pas toujours été le cas. Il fut un temps, pas si éloigné, où au cœur des institutions françaises il semblait possible d'essayer de faire rimer culture populaire et politique.

CULTURE ET POLITIQUE

Dépolitisée, réduite à l'esthétique, une culture n'est ni meilleure ni pire qu'une autre culture : elle est «différente». Le politique est l'affirmation d'un jugement de valeur. Le «culturel» est son anéantissement et la mise en équivalence généralisée sous l'empire du signe.

La condamnation des violences faites aux femmes (l'excision, par exemple) est un geste «politique» : elle affirme qu'une société qui décrète l'égalité des hommes et des femmes est une société meilleure qu'une société qui ne la décrète pas. La tolérance de l'excision est en revanche «culturelle» : elle revendique la reconnaissance d'une culture qu'une autre culture ne peut juger de l'«extérieur».

Y A-T-IL UNE MISSION CULTURELLE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ?

La vision de la mission culturelle de l'éducation populaire n'est pas la même entre tous les acteurs et leurs relais, il y a débat ancien et toujours d'une réelle actualité. On peut définir deux missions principales :

- la première, la diffusion culturelle, vise à permettre au plus grand nombre l'accès à la culture générale (aux humanités), c'est-à-dire aux savoirs minimums requis pour être un homme cultivé (un honnête homme); dans cette optique le prolétaire est condamné à chercher à atteindre l'inatteignable culture élitiste. La réussite à l'épreuve de culture générale est le sésame indispensable pour entrer dans toute carrière de la fonction publique en catégorie A et B. C'est dans cette épreuve que la classe sociale dite populaire a un handicap majeur. C'est là que le capital culturel d'un groupe social (les enseignants, par exemple) joue pleinement pour entrer dans les meilleures catégories de la fonction publique. La diffusion culturelle désigne les objets artistiques à connaître pour posséder une bonne culture générale - c'est ce que le ministère de la Culture nomme «culture de proximité». C'est l'idée de la démocratisation culturelle, incarnée par Malraux. Si cette vision de Malraux marchait, dira Pierre Bourdieu, les gardiens de musée seraient des gens follement cultivés.
- la seconde mission, valoriser la culture collective des acteurs de l'éducation populaire, consiste à reconnaître la culture populaire, la culture ouvrière, comme moyen d'émancipation, de citoyenneté. Efficace et très répandu à partir des années 30 (Front Populaire).

Éducation Populaire, Culture, Citoyenneté, Art, Démocratie, Liberté...

Des conceptions de l'Humain, de la société, qui s'affrontent parfois en silence, souvent avec cynisme. Et si cela méritait un vrai débat public, de vraies initiatives, des vraies actions pour aider chacun à chercher, donc à apprendre, pour aider chacun à (s')inventer donc à comprendre, n'a-t-on pas - peut-être plus que jamais - un vrai besoin d'Education Populaire ?

Quelques citations et pensées, pour sourire, s'interroger, et parfois pour avoir l'envie de ne pas laisser faire :

«La nature nous a fait différents, mais non hiérarchisables. Je ne suis pas comme un autre. Je suis un être unique, exceptionnel, comme tout le monde.»

Albert JACQUARD

«Si nous avons chacun un objet et que nous les échangeons, nous avons chacun un objet. Si nous avons chacun une idée et que nous les échangeons, nous avons chacun deux idées.»

Proverbe Chinois

«La poésie, repose autant sur la création que sur la perception de l'expérience d'autrui.

Le poète reçoit l'énergie du peuple avec lequel il vit. En retour, un poème peut aider les opprimés à prendre conscience qu'ils ne sont pas seuls et qu'en se rassemblant ils sont plus forts.»

Jack HIRSCHMAN

«Le parti pris de la vie est un parti pris politique. Nous ne voulons pas d'un monde où la garantie de ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de mourir d'ennui.»

Raoul VANEIGUEM

«On parle toujours de la violence du fleuve, jamais de la violence des berges qui l'enserrent.»

Bertold BRECHT

«Si jamais vous substituez dans l'esprit de l'élève l'autorité à la raison, il ne raisonnera plus : il sera le jouet de l'opinion des autres.»

Jean-Jacques ROUSSEAU



«Le monde est dangereux à vivre! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire.»

Albert EINSTEIN

«Frapper le bourgeon ne fait pas éclore la rose.»

TAGORE

«Comprendre c'est inventer ou construire par réinvention.»

Jean PIAGET

«J'accuse mes maîtres de m'avoir par leur ton, et celui de leurs livres fait croire à une immobilité possible du monde.»

Boris VIAN

«Il ne peut être sans conséquence de décider que l'école doit former les individus pour qu'ils échappent à la misère du monde ou pour qu'ils construisent un monde sans misère.»

Jean FOUCAMBERT (édito des "actes de lecture")

Spectacles de Noël

pour un éveil d'un autre genre

Dans le cadre des festivités de Noël, la Municipalité offre un spectacle à tous les enfants scolarisés dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville. Différents spectacles sont proposés chaque année afin de permettre l'éveil des enfants à d'autres genres.

Les 480 enfants des écoles maternelles ont donc découvert "Monsieur Bleu" présenté par la Clef des Chants. Un spectacle de chant lyrique pour le jeune public, articulé autour des chansons de Manuel Rosenthal dont la particularité consiste à collecter tous les objets bleus. Douze poèmes musicaux liés entre eux par une mise en scène où il est question d'enfance et d'âge adulte, de gaieté, de calcul et de spontanéité. La compagnie, les services Éducation et Culturel ont animé des ateliers dans toutes les classes afin de préparer la participation des enfants à ce spectacle.



MrBleu©Jean-Pierre BERNARD



C'est dans un tout autre registre que les 850 enfants des écoles élémentaires ont été emmenés. Entre conte et théâtre musical, le théâtre de l'Embellie a présenté "Moi Petit Poucet", un spectacle inspiré du conte de Charles Perrault. Des friandises et une coquille de Noël ont également été offertes à tous les enfants du collège et des écoles élémentaires.

Le Père Noël est quant à lui venu à la rencontre des enfants de maternelle pour leur offrir des friandises.



Carmen et Achille Zavatta sur les routes depuis 40 ans

Le cirque propose un environnement créatif où les artistes sont invités à exprimer leur originalité, à se surpasser et à s'épanouir.

Carmen et Achille Zavatta font partie de cette grande famille qui à leur passage dans les villes apporte du rêve au public.

William, Jean, Achille Zavatta, fils du célèbre clown Achille Zavatta est né en 1940 dans une caravane. *«C'était un dimanche et il y avait spectacle au cirque. Je suis venu au monde en écoutant la musique du cirque. Je ne pouvais donc pas faire autre chose»* sourit-il. Il commence comme acrobate au sol et sur les chevaux avant de se spécialiser dans l'art clownesque. *«Jeune, je ne faisais pas le clown, je racontais des blagues pour faire rigoler les copains (aujourd'hui encore). Ce n'est que vers 35/40 ans que je m'y suis mis».*

Au début avec son frère, Achille a joué un numéro musical acrobatique au casino de Paris, dans des music-halls, cabarets... Ce n'est qu'en 1974 qu'il créé



son propre cirque pour être sur les routes 11 mois par an. *«A l'époque, j'étais en Seine et Marne, maintenant installé à Callonne-Ricouart, je suis un Ch'ti (rires)».*

Carmen, son épouse, à la fin de ses études en Roumanie souhaitait devenir comédienne. N'ayant pas réussi l'examen (3 places pour 159 candidats), elle tente l'année d'après celui de Madame Loyal qu'elle obtient avec succès. Après avoir exercé pendant trois mois à Bucarest, elle commence le trapèze et l'acrobatie à cheval. *«Je suis arrivée en*

France en 1993 comme trapéziste au cirque d'Achille Zavatta fils. Cela fait maintenant 22 ans».

Si tout le travail nécessaire hors spectacle, pour chercher les villes d'accueil, faire la publicité, s'occuper du personnel, de la route, gérer l'administratif etc. est important, pour Carmen et Achille, l'essentiel dans le monde du cirque, *«ce sont les paillettes, les costumes, le spectacle, la beauté du métier. On veut donner du rêve et faire oublier la vie de tous les jours même si c'est pour 5 minutes».*





«Le cirque, c'est une fierté»

Achille et Carmen Zavatta avaient planté leur chapiteau à Méricourt pour les droits des enfants. Après deux séances de bonheur offertes aux Méricourtois de tous âges, nous les avons rencontrés.

● Comment monter vos spectacles ?
«On va voir beaucoup de collègues et leurs numéros. Nous démarchons des contrats auprès des artistes selon leurs disponibilités. Nous allons aussi dans les écoles du cirque où l'on remarque des enfants qui ont des dons. La vie du cirque c'est un don et bien sûr après, il faut le travailler.»

● Est-il plus difficile d'exister en tant que cirque aujourd'hui et pourquoi ?
«Administrativement, c'est beaucoup plus difficile. Avant, y avait pas tous ces tas de papiers à remplir. Lorsqu'on faisait la tournée des plages juillet/août, on faisait 60 villes. Chaque jour, on démontait pour remonter le lendemain. On dormait 3 heures par nuit. Aujourd'hui, ce n'est plus pareil. C'est plus difficile même si je pense qu'il y a de quoi faire avec le cirque mais faut changer notre orientation. Après dans certaines villes, grâce aux mairies, le cirque reste une tradition et devient même comme une culture. A Méricourt, cela fait 12 ans que la population profite de ce spectacle vivant. Les gens aiment ça et ça fait plaisir.»

● Et l'avenir, vous le percevez comment. Pensez-vous à la retraite ?
«La retraite non, mais nous sommes prêts à arrêter les routes. Notre projet serait de nous poser dans la région et d'ouvrir un chapiteau fixe et multifonctionnel. Un lieu où il pourrait y avoir une école du cirque pour les enfants mais aussi des bals pour les plus âgés et divers rendez-vous possibles (lotos, anniversaires, dîners-spectacles...) Un peu comme vendredi soir où les jeunes sont venus danser le Hip-hop sous notre chapiteau. Le cirque c'est une fierté et nous sommes sûrs que ça marcherait.»



Enfance/Jeunesse



Cette année encore le village des droits des enfants a ouvert ses portes aux enfants des écoles du mardi 18 au vendredi 21 novembre et aux familles le mercredi après-midi. Cette année encore de nombreux bénévoles ont permis par leur engagement auprès des enfants le succès de ces journées. Voici un extrait d'une exposition de photos «expressions d'enfants» visible au Centre Social d'Éducation Populaire jusqu'au 31 Janvier. Ces photos ont été réalisées par Bernard Quenu photographe arrageois. Merci Bernard pour ces belles images.

La Maison des Jeunes fait peau neuve

Durant le mois de novembre, la Maison des Jeunes a été entièrement repeinte avec la participation de jeunes Méricourtois(es) bénévoles encadrés par un intervenant technique. Six d'entre eux ont bénéficié d'une formation à l'utilisation d'un échafaudage. Ahmad, Bryan, Jennyfer, Charlotte, Brenda, Mickaël, Toufik et Bastien ont largement contribué à re-



peindre l'intérieur comme l'extérieur. Ils ont aussi acquis durant ce chantier des compétences qui leur seront utiles dans leur recherche d'emploi.

Les jeunes rappers de « 62 Coup de Gaz » ont réalisé un studio pour leurs futurs enregistrements. Des ateliers d'écriture de textes et Musique Assistée par Ordinateur (M.A.O.) pourront bientôt redémarrer avec du bon matériel.

La Maison des Jeunes fait donc peau neuve et une inauguration est prévue en janvier. Deux expos seront présentées à cette occasion. Celle du périple

d'Hip Hop Merry Crew à New York et une autre sur les jeunes qui fréquentent la Maison des Jeunes. Les animateurs jeunesse préparent un projet vidéo pour illustrer les conditions de vie actuelle des jeunes : C'est quoi être jeunes en 2015 ?

Durant les travaux les activités se sont poursuivies, activités sportives, ateliers Hip Hop, recherches d'emplois... Elles pourront se poursuivre de plus belle, dans un cadre flambant neuf grâce aux efforts de tous.

Tous en piste pour le Battle Circus

Le deuxième Battle Circus a eu lieu le vendredi 28 novembre sous le chapiteau d'Achille et Carmen Zavatta. Ce concours chorégraphique a réuni plus de 700 spectateurs. Des groupes de Méricourt

et des villes environnantes ont été nombreux à participés. Cette grande fête de la « Street Danse » est possible à Méricourt parce que de nombreux enfants et jeunes participent aux ateliers de danse mis en

place par la Municipalité depuis de nombreuses années, c'est ainsi plus d'une centaine de danseurs qui s'entraînent et progressent chaque année. Des Jeunes ont créé l'association Hip Hop

Merry Crew pour se perfectionner encore et développé les échanges avec d'autres danseurs

Pourquoi ce nom Merry Crew ? : Un Crew c'est un groupe et Merry veut dire joyeux et rappelle aussi le début du nom de leur ville « Merrycourt » (bravo pour ce jeu de mot bilingue les jeunots)

La manifestation de vendredi a permis de récolter des fonds pour l'association Hip Hop Merry Crew. Un groupe est parti cet été à New-York et a pour nouveau projet est déjà dans les tuyaux : il s'agit de participer à un concours de danse à Los Angeles. Ces jeunes ont également été mis à l'honneur par le Conseil Général en juin dernier pour les talents citoyens 2014.



FESTIVAL DE L'ARBRE : Méricourt encore au rendez-vous cette année !

Impulsé par la Région Nord Pas-de-Calais, le Festival de l'arbre propose de découvrir les richesses de la nature, des arbres et des forêts de la Région. Méricourt a renouvelé son inscription pour cette 3ème édition en mettant en place des initiatives du 22 au 30 novembre dernier. Déjà inscrite dans le plan forêt régional pour son ambition de remettre de l'arbre en ville, à l'image de l'Arboretum près de l'Ecoquartier, la commune a innové dans le programme proposé par les services techniques et l'espace culturel et public La Gare.

Exposition photographique «Un rideau d'arbres» par Richard Baron

(visible jusqu'au 3 janvier à la Gare)
Cette exposition a été créée pendant la transformation d'une cité minière dans notre région. Richard Baron, photographe, a rencontré les habitants, collecté leurs portraits, leurs attitudes, les images des lieux détruits ou rénovés. Ainsi se dessine, au fil des images présentées, le paysage visible et invisible du quartier, ancien et renouveau. Mettant l'accent sur des tranches de vie, cette exposition ne manque de provoquer des émotions. Pour aller plus loin, « Un rideau d'arbres » est aussi un livre disponible à la médiathèque !



Un atelier de construction de nichoirs avec l'association «La Chaîne des Terrils»

(26 novembre)
Cette animation avait pour but «*de présenter les oiseaux que l'on retrouve facilement dans le jardin*» expliquait l'animatrice Hélène Decarnin. 14 enfants et parents ont pu apprendre plein de choses en s'amusant : comment construire un nichoir ? Comment nourrir les oiseaux ? Une belle expérience qui mérite d'être développée.

Cinédoc avec la diffusion du film «Il était une forêt» par Luc Jacquet (28 novembre)

Avec le partenariat de la Médiathèque départementale dans le cadre du film documentaire, ce film a emmené les participants dans un extraordinaire voyage au plus profond de la forêt tropicale. « Il était une forêt » offre une plongée exceptionnelle dans ce monde sauvage resté dans son état originel, en parfait équilibre, où chaque organisme -du plus petit au plus grand- connecté à tous les autres, joue un rôle essentiel. Une cinquantaine de participants ont apprécié sa diffusion, suivie d'un débat.

Avec l'urbanisation croissante, la place des arbres en ville revêt une importance capitale. En plus de leurs vertus écologiques et paysagères, les arbres sont aussi bons pour notre santé physique et mentale et contribuent à notre confort, notre sécurité et notre ville sociale. Soucieuse de promouvoir les bienfaits de l'arbre, la ville poursuit son ambition de mobiliser les habitants autour de cette cause commune...

«Après de mon arbre
je vivais heureux...»

chantait George Brassens



La Fête à... fête ses 10 ans !

Le Samedi 10 Janvier à partir de 18H à l'Espace Sportif Jules Ladoumègue

Pour fêter les 10 ans de la «Fête à... de Méricourt», quoi de mieux que de rendre hommage à Jacques Brel ! Et pour cela, rien de mieux que d'inviter des artistes du cru qui ont fait les belles heures de ses dix années de «la Fête à...».

Pour commencer, William Schotte qui sera ce jour là, celui qui est probablement l'artiste des Flandres le plus proche de Brel par son interprétation et son répertoire... Puis, Françoise Kucheida, notre "Grande Dame de la chanson d'ici", une grande interprète qui sait toujours servir les textes...

Et MÉMO, en la personne de son leader chanteur Freddy Holleville qui voue un culte tout particulier au grand Jacques au point de s'en inspirer...

Lenine Renaud sera là aussi, avec la présence de ses chanteurs Franck Vandecastele (Ex Marcel et son Orchestre) et Cyril Delmotte (Ex VRP) qui nous livreront pour sûr, leurs versions et leurs visions des chansons du plus français de nos chanteurs Belges...

Anne Cuvelier, grande interprète s'il en est, sera de la partie pour nous offrir sa magie, sa sensibilité et nous faire vibrer comme à chaque fois qu'elle est sur scène devant nous...

Pour notre Loïc Lantoine international, rien de tel que de sublimer tout ce qu'il

La fête à ... la fête
MERICOURT
10 JANV. 2015
18h30
William Schotte
Michel Bülher **Vincent Brussel**
Hommage à Jacques BREL par **Govrache**
Jef Kino et ses amis **King Kazoo**
 (Loïc Antoine, Franck Vandecastele, Françoise Kucheida, Anne Cuvelier...)
Christian DESCAMPS et fils (ANGE) **Cap'tain boogie**
Bal de clôture : **ESPACE SPORTIF**
Tante adèle et la famille **J. Ladoumègue**
Points de vente : Radio Campus et Espace Culturel et Public La Gare



chante de sa voix de Crooner d'Armen-tières...

Quand à Jef Kino qui fut le parrain de la première édition de "la Fête à ", on connaît son goût pour les grands auteurs, il nous avait déjà offert avec son équipe et ses amis musiciens de magnifiques hommages à Ferré, Ferrat, Brassens. Gageons qu'il se fera un plaisir et un devoir de servir au mieux le répertoire de Jacques Brel...

Et ce n'est pas tout ! Nous passerons aussi un moment formidable avec

Christian Décamps et fils (Ange), Michel Bülher, Vincent Brussel, Govrache, King Kazoo, Cap'tail boogie....et Tante Adèle et la famille pour le bal de clôture ! Nous vous attendons nombreux pour partager cette fête avec nous !!!

Tarifs : 10 euros et 5 euros pour les Méricourtois
Pour toute information, réservation, achat de places : Espace culturel et public La Gare

TIOT LOUPIOT,

Un festival pour les tout-petits... à vivre en famille !

Chaque année, la Ville de Méricourt participe à ce festival mené en partenariat avec l'association Droit de Cité.

Pour sa 13ème édition, Tiot Loupiot continue de défendre la culture pour les tout-petits avec des spectacles pensés pour les plus jeunes spectateurs. Vous y avez peut-être croisé de drôles de familles, des super-héros haut comme 3 pommes et des livres bizarres ! Théâtre, danse, théâtre d'objets, marionnettes, musique, théâtre d'ombres, contes...

Tiot Loupiot est un Salon de curiosités ambulante !

Mieux initier les plus petits à la culture et à la lecture sous toutes ses formes, s'éveiller, s'ouvrir aux autres, s'ouvrir à l'art, aiguïser sa curiosité, et partager ces moments en famille... tels sont les objectifs poursuivis par Droit de Cité et la ville de Méricourt en participant à ce festival.

C'est en famille que vous avez pu donc découvrir et assister aux deux spectacles que l'Espace culturel et public la Gare vous a proposé le week-end du 11 et 12 Octobre dernier.



«De deux choses Lune» avec la Compagnie la Vache Bleue

Le musicien et la comédienne ont emmené les enfants de plus de 3 ans et leurs parents au pays du conte et de la musique ! «C'est toi qui raconte ? Ou bien c'est moi qui chante ? En tout cas, c'est un tour de contes... A moins que ce ne soit un tour de chant... Ou l'inverse. Des comptines en cascade, des contes de randonnées, le tout en musique. Des petites histoires pour les petits bouts, un zeste d'humour et beaucoup d'entrain... Ce sont «de deux choses lune» et l'autre c'est le soleil... »

«À tout petits petons» avec la conteuse Julie Boitte

Le spectacle de Julie Boitte s'adressait, quant à lui, aux plus petits, de 6 mois à 2 ans et demi ! «Un son, un objet, une découverte... Une chanson, une comptine, un jeu de doigts... Il était une fois un rutabaga, un papy, une forêt et une mésange au joli ventre orange. Toutes douces et pleines de vie, ces histoires proposent une première approche des contes populaires et de la poésie.»

Un week-end intense dont toutes les séances étaient complètes ! Plus de 200 parents et enfants ont répondu présents à ce festival. Véritable temps forts dans les rendez-vous proposés par la Gare, nous ne comptons pas nous arrêter là et nous vous réservons quelques surprises dès 2015...





Premiers frissons de l'année à la Gare

En ces vacances de Toussaint l'espace culturel La Gare a pris le parti d'inviter les enfants à jouer avec leurs peurs le temps d'un après-midi au cours d'un nouveau rendez-vous et proposé des séances cinéma pour tous les goûts.

Des histoires + un atelier = citrouilles

Le mercredi 29 octobre, les enfants se sont réunis dans l'heure du conte où Valérie, médiatrice du livre de la médiathèque, leur a proposé de tirer au sort l'histoire qu'elle allait leur lire. Au programme, plusieurs albums ont fait frissonner les enfants : des classiques du genre comme Va-t-en grand monstre vert ! ou Chhht !, mais aussi des nouveautés comme Gros cornichon.

A peine remis de leurs émotions, les participants, accompagnés de leurs parents, se sont transformés en apprentis sculpteurs de citrouilles horribles. Le résultat s'est avéré bluffant... et effrayant !



Une nuit en enfer avec George Clooney et Quentin Tarantino. Et comme rien ne se perd à la Gare, une soupe de potiron a été offerte aux participants, soupe réalisée par Françoise et des bénévoles à partir des citrouilles utilisées pour l'atelier sculpture. En somme, des va-

cances horribles et gourmandes à la Gare ! Et désormais, un mercredi après-midi par mois, lecture et ateliers seront associés pour le plaisir des enfants et des parents !

Cinéfrissons : le Cinégare se met au diapason

Vendredi 31, ce sont pas moins de trois films qui ont été proposés au public. L'après-midi, les plus jeunes, venus déguisés pour l'occasion, ont pu découvrir Hôtel Transylvanie. Pour l'occasion, l'équipe de la Gare s'est fait un plaisir de leur distribuer des friandises.

Le nuit tombée, place aux adultes avec la projection du film culte de Roman Polanski Rosemary's baby, suivi du déjanté



Nouveaux horaires d'ouverture de l'Espace Culturel et Public La Gare (A partir du 6 Janvier 2015)

- Mardi de 14H à 19H
- Mercredi de 9H30 à 12H et de 14H à 18H
- Jeudi de 14H à 18H
- Vendredi de 9H30 à 12H et de 14H à 18H
- Samedi de 9H30 à 12H et de 14H à 17H

En Juillet et en Août, ouverture du Lundi au Vendredi de 14H à 18H (19H le Mardi sauf entre le 14 Juillet et le 15 Août).

Projets professionnels et formations

Un emploi de qualité est le sésame pour l'accès au logement, pour fonder une famille, développer des compétences... Cependant, bon nombre de Méricourtois, comme sur l'ensemble du territoire, éprouvent de grandes difficultés à trouver ou retrouver un travail. Parmi eux, une majorité de jeunes. C'est pourquoi la ville s'engage à faire de la jeunesse une grande cause communale.

Avec une ferme volonté politique et entourée de partenaires, la ville s'implique pour l'emploi et notamment par le biais de chantiers école qui sont des dispositifs ayant pour objet l'accueil et la mise au travail par des actions collectives de personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et professionnelles. La ville a engagé plusieurs chantiers avec l'association 3id (instance intercommunale d'insertion), spécialiste depuis 1989 dans l'insertion professionnelle, et qui travaille en collaboration avec le PLIE (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi), la mission locale, Pôle Emploi et le Conseil général dans le cadre du suivi des personnes allocataires du RSA. L'objectif, c'est de réaliser une mise en



situation professionnelle, de lever les freins à l'employabilité, de définir et valider un projet professionnel ainsi

qu'un projet de formation afin d'élaborer un véritable parcours d'insertion. Le premier chantier école basé sur l'an-

Le cœur de notre métier, c'est l'insertion

Rencontre avec Antoine Mastroianni, responsable de toutes les activités bâtiment (chantier école et insertion) pour l'association 3id depuis 2010.

- Quelle est l'activité de l'association 3id ?

«Le cœur de métier de l'association 3id, c'est l'insertion professionnelle des personnes en difficulté. Nous faisons de l'insertion en s'appuyant sur les activités bâtiment, brigade verte en rayonnant sur la CALL et la CAHC. Brigade verte reprend environ une quarantaine de personnes

en insertion avec cinq encadrants techniques. Notre troisième activité, c'est le nettoyage des fins de chantiers et le nettoyage classique dans les salles de sports, les cantines etc. Nous avons 24 personnes permanentes sur l'association. Avec les salariés en insertion, cela fait près de 140 fiches de salaire par mois».

- Expliquez-nous le partenariat de l'association avec la ville de Méricourt ?

«Avec Méricourt, le partenariat est un peu particulier. D'abord, je suis natif de Méricourt et nous avons monté le premier partenariat sur une aile de l'école Mermoz où j'ai passé mes premières années scolaires. Actuellement, sur le mur du cimetière, l'encadrant technique est un professionnel du

bâtiment. L'objectif, c'est qu'au terme du chantier école, nos salariés bénéficient de formations qualifiantes et diplômantes».

- Comment cela se passe-t-il ensuite ?

«Ces formations s'effectuent ensuite sur d'autres chantiers puisqu'au niveau du Conseil général, nous avons trois objectifs à atteindre : le projet professionnel validé et vérifié, l'entrée en formation validée et qualifiante et l'emploi. Nous avons des personnes sur le chantier de Méricourt qui sont entrées en formation qualifiante sur l'IEP d'Avion en carrelage/mosaïque. Le rôle de la référente socio-professionnelle, c'est de contacter les organismes de formation, de positionner nos personnes pour passer les tests d'entrée et de vérifier et va-



qualifiantes pour un retour à l'emploi



nexe de l'école Mermoz a permis d'accueillir en insertion 10 salariés (Méricourtois) de 3id sur une durée de 15

mois avec un gros travail de transformation d'anciennes classes en une cyber-base. L'originalité du chantier a permis d'aborder le volet rénovation par la démolition de cloisons et plafonds existant avant de redistribuer un plan de nouvelles pièces. La seconde phase a développé la construction d'un local neuf attenant, implantation, fondations, élévation. Un véritable travail d'entreprise.

Un autre a permis à six jeunes de la ville de rénover du sol au plafond quatre appartements au foyer résidence Henri Hotte. Plus récent et encore en cours, le dernier chantier école a accueilli dix autres Méricourtois qui ont participé à la construction d'un mur paysager au cimetière. Un chantier école doublé sur le centre social Max Pol Fouchet, une solution de replis lors des intempéries avec au planning la rénovation du hall d'entrée, les peintures des salles, la pose de parquet flottant dans la salle d'exposition et l'agencement du local des artistes. De quoi donner matière à valider projets professionnels et formations qualifiantes.

Ils témoignent...

Sébastien Courcelle, 33 ans :



«Lorsque j'ai perdu mon permis de conduire, j'ai aussi perdu mon travail de cariste et ensuite j'ai eu du mal à en retrouver. C'est Pôle Emploi qui m'a positionné sur le chantier école. Comme j'avais fait une petite formation en maçonnerie, ils m'ont orienté pour voir comment c'était et s'il y avait des possibilités de partir dans cette branche. Dans un même temps, je continuais à postuler à des offres. Au bout de 5 mois, je suis reparti comme cariste. Aujourd'hui, je suis en intérim et je travaille en continu depuis le mois de juillet. Mais je suis fier d'avoir participé à la construction de ce mur. C'est valorisant».

Adrien Antinori, 24 ans :



«Un diplôme d'électricien en poche, j'ai travaillé 2 ans et demi dans le bâtiment. Mais plutôt dans la rénovation où j'étais plaquiste et carreleur. Comme j'étais à nouveau en recherche d'emploi, la Mission locale m'a orienté vers ce chantier école où j'ai appris la maçonnerie. Nous avons aussi posé du parquet et remis les murs en peinture du centre social. Je postule toujours sur des offres d'emplois. Deux entretiens me laissaient espérer, mais aucune réponse en retour. Mon souhait serait de trouver un emploi fixe ou de repartir en intérim. En attendant, je suis fier d'avoir participé à ce chantier et plus tard, je pourrais dire à mes enfants : Je l'ai fait !».

professionnelle

ligner le projet professionnel de chacun. Pour les immersions en entreprises (15 jours), les personnes recherchent elles-mêmes, avec l'aide de l'association. Nous vérifions que l'entreprise concorde avec le projet professionnel et une fois validé, les conventions sont signées».

● Aujourd'hui, quel bilan peut-on tirer sur Méricourt ?

«Sur le chantier école Mermoz, deux personnes sont parties sur des formations qualifiantes (carrelage et plaquisterie), une personne en emploi d'avenir sur un lycée, une personne en projet de créer son auto entreprise. Sur le dernier chantier mur et centre social, deux personnes se retrouvent en mission longue en chantiers in-

térimaires, une personne en emploi d'avenir avec la ville. Donc trois personnes sur 10 pour l'instant ont trouvé des solutions positives. Le chantier n'est pas terminé et certains n'ont pas encore fait leur immersion en entreprise. Je reste positif en pensant que d'autres vont pouvoir repartir à l'emploi. En général, 50 % des salariés sur chantier école trouvent des solutions».

● Et les autres ?

«Bien entendu, les autres nous ne les lâchons pas. Ces personnes sont prises en main par une autre structure comme le PLIE de Lens-Liévin qui prend le relais. L'objectif, c'est le projet professionnel vérifié et validé ».

● Le chantier école, pour qui et pour quoi ?

«Pas de tranche d'âge. Cela s'adresse aux personnes bénéficiaires du RSA, donc à partir de 25 ans. C'est donc une majorité de jeunes qui entrent dans le cadre du PLIE. Lors de la sélection, sont retenus les gens qui ont un intérêt pour le bâtiment. C'est plus facile de travailler l'insertion et un projet professionnel avec ces gens là. Ils sont motivés et veulent s'en sortir».

Travaux



L'**Hôtel de Ville** sortait de terre en 1927 grâce à l'entreprise locale Jules Déprez et d'après les dessins de l'architecte Achille Juilhes. Juillet 1928, l'administration municipale s'y installait. En 1989, par soucis d'esthétique mais aussi de sécurité, l'ouvrage est soigneusement vérifié et un travail de consolidation, de fixation et de remplacement de certaines pièces abîmées par le temps avait nécessité la compétence d'un tailleur de pierre.

Aujourd'hui, les marques du temps, le vieillissement et les salissures imprégnées sur l'édifice ont conduit la municipalité à des travaux de nettoyage. L'entreprise chargée de l'opération a employé une méthode et des produits dits verts, soucieux de l'environnement et répondant aux normes européennes. Aujourd'hui, la mairie a recouvré une façade de toute beauté.



Illuminations : En signant en 2009 une chartre de modération et de contrôle de l'énergie, la ville poursuit sa politique d'économie avec un usage non excessif des illuminations. Néanmoins, chaque année elle poursuit son investissement dans des motifs pourvus de led et réduisant ainsi la facture énergétique, tout en gardant un air de fête sur ville.



Arbres de Noël : Plus de 60 sapins ont été empoté et livré par le service des espaces verts de la commune dans les écoles et les édifices publics de la Ville pour les fêtes de fin d'année.





Pare ballons : Un second filet de protection vient d'être installé au stade du parc Léandre Létouquat afin de protéger la toiture et les panneaux solaires de la salle et des vestiaires du club de football.



Neige : Si le froid se fait attendre, les équipes municipales sont prêtes pour affronter les premières rigueurs de l'hiver (verglas ou chutes de neige). 30 tonnes de sel sont stockées, les équipes constituées et les saieuses mécaniques sont prêtes pour assurer la circulation et la sécurité des usagers de la route.

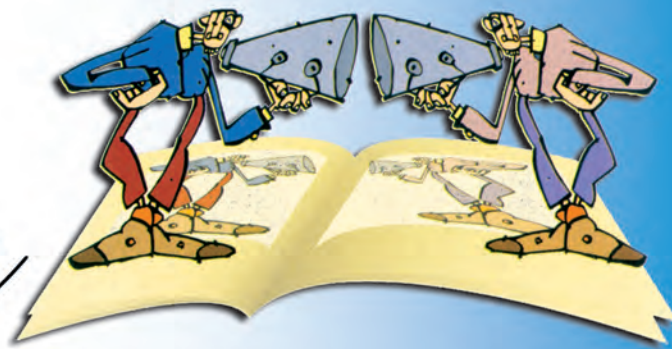


Mon chien, ma Ville et Moi : Votre Chien fait ses besoins..., la Ville met en place dès courant janvier 2015, des espaces d'aisance appelés Canisites (Espace délimité par une barrière en bois dont le sol est constitué de sable pour le rendre plus attractif pour l'animal) sur l'ensemble de son territoire.

Les Ramasser, C'est Bien. En complément de ces espaces réservés, des sachets « Ramasse-Crottes » seront mis (en janvier) à disposition des maîtres pour une utilisation sur les espaces publics. Ces sachets fabriqués à partir de matériaux 100% recyclés, biodégradables et hydrorésistants, sont équipés de deux pelles cartonnées facilitant le ramassage.



TRIBUNE Libre



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

FAIRE ALLÉGEANCE AU GRAND PATRONAT

À en rester aux apparences, le péché originel du gouvernement Hollande/Valls pourrait bien être d'avoir fait allégeance au Medef, c'est-à-dire au grand patronat et aux actionnaires. Le résultat en est cet affligeant spectacle de manifs de patrons.

En choisissant d'aller vers eux au lieu de répondre à ceux qui l'avaient élu, ce gouvernement se coupait de ces derniers et encourageait les premiers à demander toujours plus. Les 40 milliards du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) et du pacte de responsabilité ne leur suffisent pas, ils sont insatiables avec leur obsession du coût du travail.

Ceux des Méricourtois qui pensent aujourd'hui que les patrons ont raison de manifester pourront regarder ce simple fait : la hausse de 30 % de la rémunération des actionnaires au deuxième trimestre. Mais, pourrions-nous objecter, ce n'est pas le fait de tous les patrons. C'est vrai. Et l'on sait à Méricourt toutes les difficultés, voire les souffrances, des dirigeants de nos PME locales.

Où est le rapport avec notre Ville de Méricourt, me direz-vous. Il est vrai que le constat de l'actualité ne change rien au quotidien de ces nombreuses familles, de ces demandeurs d'emploi, de ces travailleurs précaires... que nous croisons chaque jour ici. Mais dans leur désarroi, voire leur désespérance, on peut aussi y voir le fruit d'un matraquage incessant. Pourquoi tant de mesures d'austérité ? Parce que « la crise », « la compétitivité », « le coût du travail », « les lois du marché »... Dans ce décervelage organisé, la lutte pour notre dignité passe par une guerre des idées.

Oui, il est possible d'infliger une raclée aux intoxiqueurs. C'est le rôle que veulent poursuivre les Élus de gauche d'« Ensemble pour Méricourt » avec l'aide précieuse des différentes associations de notre Ville, avec la détermination de l'ensemble des Services municipaux, du CCAS, du Centre social et d'éducation populaire, de notre Espace culturel La Gare... Ensemble, comprendre pour agir sur notre quotidien, au plus près des réalités vécues par les Méricourtois. Avec constance et fermeté. Pas comme ceux qui annoncent le discours de leurs dirigeants nationaux qui dans un même parti politique défendent d'un côté les travailleurs à Hénin-Beaumont et, de l'autre, les riches propriétaires de Fréjus ou les anciens tortionnaires de l'Algérie française.

En cette fin d'année 2014, permettez-moi de vous souhaiter à chacune, à chacun, d'excellentes fêtes.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
« Ensemble pour Méricourt »

Pour la Liste du Front National

Chers Méricourtoises et Méricourtois..

En cette fin d'année nos pensées vont directement à celles et à ceux qui sont sans emplois, peux rémunérés, mal logés vont encore passer les fêtes de Noël en se serrant la ceinture, A cette France qui se lève tôt sans pouvoir offrir à ses enfants un Noël digne de ce nom. Merci aux sociaux communistes, qui bras dessus dessous nous ont plongé dans la précarité et le désespoir

Notre Maire et ses acolytes préfèrent encourager l'immigration illégale, défendre les roms, et soutenir les clandestins de Calais avec l'aide des associations de Méricourt, tout cela avec votre argent. sans compter leur soutien sans faille à la Palestine à qui ils ont déjà envoyé de l'argent!!! Encore le votre.

Alors que votre Maire fait mine de défendre vos intérêts, il dilapide votre argent dans des projets énormes, comme un restaurant scolaire à la gare pour un montant de près de six millions d'euros. il ferme toutes les cuisines qui étaient la fierté de nos écoles, pratiques et sur place.

Maintenant les enfants vont se déplacer en bus ce qui va prendre sur leur temps de récupération, sans compter sur les barrières de dégel ?? ils vont s'y rendre à pieds ?? Et ce personnel des cantines ?? il sera reclassé à la gare ??

Merci Monsieur le Maire

Méricourt Bleu Marine

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2015

Nous souhaitons un JOYEUX NOËL à tous les Méricourtoises et Méricourtois ainsi qu'à leurs proches. Que cette fête illumine un peu votre vie dans ces temps de difficultés quotidiennes.

Nous vous souhaitons une BONNE ANNÉE 2015... Santé et bonheur, dans cette France socialiste qui nous mène "droit dans le mur", dans cette France où tous les extrêmes sont à bannir ! VOEUX pour que nos impôts baissent ! VOEUX pour que le chômage baisse ! VOEUX pour que notre pouvoir d'achat augmente ! Ce ne sont que des vœux.....Mais que le BONHEUR soit au sein de votre FAMILLE !

Nos traditions ancestrales sont bafouées par des juges gauchistes qui veulent interdire la CRÈCHE dans les lieux publics ! Au-delà de l'aspect religieux, la crèche, en France, fait partie de notre patrimoine que l'on soit croyant ou pas !

Alors dites-moi pourquoi, ces mêmes juges n'interdisent pas la fête de fin de ramadan à Paris, payé avec de l'argent public ?

Souvenez-vous, en Mai 1981, l'affiche de Mitterrand «La Force tranquille» avait sur un 1/3 de l'affiche... UNE ÉGLISE ! Une publicité pour EDF, que voit-on ?... UNE ÉGLISE ET SA CROIX ! Aux intégristes de la laïcité : balayez devant votre porte !

Satisfaits que la municipalité ait mis en place un programme d'illuminations de Noël dans la ville, c'était dans notre programme électoral.

Enfin, c'est juste ma façon de penser.

Daniel SAUTY

Pour l'Union de la Droite et du Centre

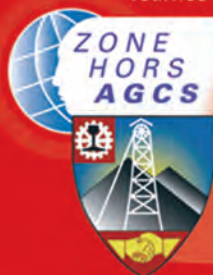
C'est demain, c'est à Méricourt

Quand un Méricourtois se tourne vers l'avenir, que voit-il ? Nous voici maintenant dans les fêtes de fin d'année avec son lot d'événements majeurs. 2015 pointe déjà son nez avec encore de belles surprises. Voici un petit tour d'horizon (non exhaustif) de ce qui nous attend les deux prochains mois. À vos agendas.

A Méricourt, tout commence par des chansons ! Et en 2015, dès le 10 janvier, on fera «la Fête à... la Fête !» Nous y retrouverons les artistes qui nous donnent leur amitié depuis longtemps dans un hommage prestigieux au grand Jacques Brel. De la chanson, certes, notamment avec le retour du Festival des Enchanteurs, mais aussi du cinéma (dès le 23 janvier), du théâtre (le 12 février), des expos à l'Espace culturel La Gare. Un Espace culturel qui nous fera la surprise en 2015 de nous faire (re)découvrir (à partir du 10 mars) la «Culture physique... oui mais pas que !» Enfin, gageons que le Centre social et d'éducation populaire saura, comme à son habitude, nous faire aimer le parage, la mise en commun des savoirs et des plaisirs, à travers ses initiatives citoyennes...



Ville de Méricourt
Tournée vers l'Avenir



La Municipalité

vous invite à la

Présentation des Vœux

Vendredi 9 Janvier 2015 à 18H30

Espace Sportif Jules Ladoumègue

Avenue Jeannette Prin - Méricourt

Animation Festive

Dégustation de Saveurs du Monde préparées par les Associations Locales

Atelier Maquillage et Sculpture de ballons pour les enfants

Close Up (Tours de magie de table en table)

Service de transport gratuit à votre disposition sur réservation

auprès du Service Affaires Générales jusqu'au Mercredi 7 Janvier 2015 (Tél. 03 21 69 92 92 - Poste 325 ou 326)

Rendez-vous à 18H00 aux arrêts suivants :

Eglise Ste Barbe ● Angle des rues du Château d'Eau et Charles Bocca ● Rue Pierre Simon (Parking Cabri)

Boulevard Allende (Café L'Amazone) ● Foyer Résidence Henri Hotte ● Mairie ● Rue Barbès (Pharmacie)

Rue Paul Asquin (Foyer) ● Rue Camille Desmoulins (HLM)